

ODE 32

SUR

L'ENTRÉE PUBLIQUE

DE M. LE COMTE

DE RIBEIRA,

AMBASSADEUR

EXTRAORDINAIRE

DE PORTUGAL

A LA COUR DE FRANCE.



A PARIS,

Chez ETIENNE GANEAU, Libraire rue St. Jacques, vis-à-vis
la Fontaine St. Severin, aux Armes de Dombes.

M. DCC. XVI.

Avec Approbation & Permission.

A SON EXCELLENCE
 MONSEIGNEUR
 DOM LOUIS
 DE CAMARA,
 COMTE DE RIBEIRA-
 Grandé, Seigneur hereditaire de l'Isle
 de S. Michel, des Villes & Châteaux
 de Ponté-delgada, Agoa, DePao,
 Alagoa, Nordeste, Villa-Franca, &c.

DU CONSEIL DE S. M.
 LE ROY DE PORTUGAL.
 CHEVALIER DE SES ORDRES,
 COMMANDEUR DE SAINT PIERRE DE TORRADOS,
 GRAND BAILLY DE LA VILLE D'AMIEYRA.

LIEUTENANT GENERAL,
 ET GOUVERNEUR DE L'ARTILLERIE
 DANS LES ARMEES DE SADITE MAJESTE,

SON AMBASSADEUR
 EXTRAORDINAIRE
 A LA COUR DE FRANCE.



O D E

SUR

SON ENTREE PUBLIQUE

DANS PARIS,

Le dix-huitième Aoust 1715.



*UEL Spectacle Charme nos yeux ?
Dis-moi, Muse, où nous Sommes ?
Ce Char Ameine t'il les DIEUX
Dans le séjour des hommes ?
PHOEBUS descend il en ce jour,*

De la Celeste Voute ?

Prend il pour faire un Nouveau Tour,

Une Nouvelle Route ?



PLUTUS à t'il passé la Mer?
 Quel éclat d'Opulence!
 Est ce la Cour de JUPITER,
 Qui dans ces lieux s'avance?
 Quel Mortel marche à si grands frais?
 D'ASTRE'E est-ce une Fête?
 Est-ce un Triomphe de la Paix?
 L'Or * Pleut sur nôtre Tête.

* Médailles d'Or
 & d'Argent jettées
 pendant la marche.



RIBERE, quels Traits de Grandeur
 Annoncent ta Présence?
 Tu Portes toute la Splendeur
 Du BRÉSIL dans la FRANCE.
 Cet Equipage sans égal
 Fait ton Apothéose,
 Montrant qu'un GRAND de PORTUGAL
 Sçait l'Etre en toute chose.



Que le Vainqueur du TANAÏS
 Entre dans BABYLONNE:
 Tu Surprends plus, quand dans PARIS
 Tu fais Briller LISBONNE.
 Pour l'honneur du TAGE il paraist
 Que le Ciel te fit Naître;
 A ta Pompe, on doute si ç'est
 Le Ministre ou le Maître?



Sur l'Or, sur l'Argent, sur l'Airain
 Que ta Main nous Dispense,
 Tu fais voir de ton Souverain
 Les Traits * & la Puissance.
 Mais, du Choix de ce Potentat
 Tes Qualités Garanties
 Nous Marquent avec plus d'Eclat
 Que tu le Représentes.

* Le buste du Roy de Portugal est empreint sur les Médailles.



Arrête. Qu'elle FE'E à Soir
 De ce riche Cortège ?
 Non. ton Goust suffit au besoin ;
 Aujourd'hui, le dirai-je ?
 Plus qu'elles en l'Art d'inventer
 Tu Montres de Noblesse,
 Et tu pourrois Ressusciter
 L'ITALIE & la GRE'CE.



Dans ton Superbe Train, je Voy
 L'AURORE * avec NEPTUNE,
 Déployer leurs Couleurs pour Toy,
 Et Suivre ta Fortune.
 Que ta suite étale aux Humains
 De Somptueux Contrastes !
 De telle Fête les ROMAINS
 Auroient Orné leur Fastes.

* Les Pages habillés de Velours Aurore brodé d'Argent. Les Valets de pied vêtus de Drap Vert de Mer, Galonnés d'Or & d'Argent.



D'où Sortent ces Travaux Charmans ?
 l'Art, le Gouff, le Genie
 Cachoient ils leurs Enchantemens
 Dans la LUSITANIE ?
 Au tour de ton Char le Pincean
 Par sa Docte imposture
 Dispute à L'éguille, au Cifeau
 Les Traits de la Nature.



De CERES est-ce le Trésor
 Qu'en Pompe tu Pronoines ?
 Que Figurent ces Gerbes d'Or *
 De ton Roy les Domaines ?
 Ou, SATURNE est-il de Retour ?
 Ta Moisson le Présage :
 Tu nous Retraces en ce jour
 Le Temps du Premier Age.



* Au pied des Gerbes d'Or est un Dragon volant, d'Ormonlu, ancien Blazon de Portugal.

Vn Dragon * Langanç dans les airs
 Des Regards homicides,
 Pour Garder des Trésors si Chers,
 Accourt des HESPERIDES.
 La Matière y cède au Travail,
 A voir cette Merveille
 Eclore du plus Fin Métail,
 L'esprit doute s'il Veille.



Tes Coursiers Semblables a Ceux
 Du Dieu de la Lumiere,
 Auroient des OLYMPIQUES Jeux
 Illustré la Carrière;
 L'instinct leur dit-il que tu Dois
 Par de Nouveaux Prodiges,
 A la Cour du plus Grand des Roys,
 Marquer tous tes Vestiges?



A te Conduire en son Palais
 Que leur Ardeur est Juste!
 On Court au Temple de la PAIX,
 Pour voir un Autre AUGUSTE.
 Marche dans ce digne Appareil,
 Vôle vers ce MONARQUE,
 Tu Scais Approcher du Soleil;
 Ton Effor nous le Marque.



Voy tous les Peuples ébloüis
 Du Transport qui t'anime
 A Meriter du Grand LOUIS
 Et l'Amour & l'Estime;
 Jusqu'ou n'ira point le Renom
 Du Zéle qui t'enflame?
 Va, tu Portes avec son Nom
 Les Traits de sa Grande Ame.

* M. l'Ambassa-
 deur se nomme
 LOUIS.

*Au Feu qui Brille dans tes yeux
 On Reconnoist encore
 Le Noble Feu de tes Ayeux,
 Qui Domtérent le MORE.
 Comme eux, tu Sçais en châque Employ
 Où l'Honneur t'environne
 Rehausser en Servant ton ROY,
 L'éclat de sa Couronne.*

*Mais, à ce Lustre, est-on Surpris
 Que ton Grand Cœur t'aquiere
 En ces Lieux, le Glorieux Prix
 De ta Noble Carrière?
 Un Cœur Plein du Sang des ROHANS
 A des Droits sur la Gloire;
 Tu les Suis à Pas de Géans
 Au Temple de Mémoire.*

*Tu fais, en Signalant le Choix
 Du PRINCE qui te Nomme,
 Voir plus d'Eclat chez les FRANCOIS
 Que jamais n'en vit ROME.
 Qu'elle Exalte, pour t'effacer,
 Le Luxe des E'MILES:
 Ta Splendeur pourroit Eclypser
 Cette Reyne des Villes.*



ul
ile.

Descend, Fastueux Citoyen
 Du haut du Capitôle ;
 Ou toy, Fier MACÉDONIEN,
 Triomphant du PACTOLE :
 Dis, ne Serois-tu pas Jaloux,
 D'un tel Ordre de Fête ?
 N'est-il pas mille fois plus Doux
 Qu'un Retour de Conquête ?



Là, quel Trait d'Ostentation ?
 Des Roys en Esclavage !
 Icy, de chaque Nation
 La joye est le Partage ;
 On n'y voit Vaincus n'y Vainqueurs ;
 D'une insensible Chainé
 Les yeux y sont suivis des Cœurs
 Que cette Pompe entraîne.



Dons, moins d'un Homme que des Dieux,
 Chef d'œuvres Métalliques,
 Types, * prisés des Curieux
 Autant que les Antiques :
 A nos Neveux, Représentez
 Des Triompkes si Calmes,
 Et que l'Olive a des Beautés
 Encor plus que les Palmes.

* Les Médailles
 à leurs revers por-
 tent pour Corps
 de la devise, un
 Olivier dont les
 branches entrelac-
 cent deux Cou-
 ronnés, & pour
 Ame ces paroles
 Nestit & Firmat.



L'Iris a Brillé dans les Airs ;
 PARIS hors de ses portes
Vient t'accueillir à bras ouverts ;
Les Cœurs te font escortes.
De ta Magnificence épris
L'œil est presqu' idolatre :
 Entre, COMTE, Entre dans PARIS,
C'est ton digne Théâtre.



De tous côtés l'Air retentit
D'une douce Harmonie ;
Le Ciel plus riant avertit
De ta Cérémonie.
A ce Majestueux aspect ;
 L'OLYMPE est sans Tonnerre ;
Du jour de ton Entrée il fait
Un beau Jour à la Terre.



Ton Arrivée au Champ des Lys,
 Rapelle l'Elégance
 Des Fêtes qui dans ton País
 Prîrent jadis Naissance.
 Que les Mères * soient Inventeurs
 Des plus galans Spectacles :
 l'Art de ces brillans Enchanteurs
 Ignoroit tels Miracles.

* Ils excellèrent
 en ingénieuses Re-
 présentations aux
 Carroufels, dont
 ils introduisirent
 l'usage dans les
 Espagnes.



Mais parmi ces pompeux Objets,
 Le Ciel par ses Largeesses
 Dans Toy, fait voir en Grands Sujets
 De ton Roy les Richesses :
 Et montre a l'Etat que tu Sers,
 Que, ce qui plus le Pare,
 Ce sont moins les Trésors des Mers
 Qu'un MINISTRE si rare.



La SEINE attentive au Concours

Qui pour te voir arrive,
 De son Onde suspend le Cours
 T'admirant sur sa Rive;
 Quel Nouveau Ciel roule à mes yeux,
 Dit-elle, sur tes Traces ?
 Il n'est qu'un Soleil dans les Cieux,
 L'en vois dix dans ces Glaces ! *

* Le contour du premier Carosse est tout de Glaces.



Guidé dans ce Char éclatant
 Par les mains de la Gloire
 Seroit-ce un Celeste Habitant ?
 Tout m'inuite à le croire,
 Il vient tout Brillant du Midy ;
 Aux seuls Traits de sa Mere, *
 Aux Cris, dont il est Applaudy,
 Je Reconnois RIBERE.

* Fille de feu M. le Prince de SOUBISE.



- „ Cet *Astre* sort d'une *Maison*
 „ Que *PALLAS* fait reluire
 * Dans les sciences, „ D'un double * éclat sur l'*Horizon*
 & dans les Armes. „ De cet *Illustre Empire*.
 „ Dans quelques *Climats* que le *Sang*.
 „ Des *ROHANS* s'achemine,
 „ Ses *Vertus*, plus que son haut *Rang*,
 „ Marquent son *Origine*.



- „ Détachez vous du *Double Mont*,
 „ *Muses*, venez par bandes
 „ Couronner un si noble *Front*
 „ Des plus riches *Guirlandes*.
 „ Jetez des *Fleurs* sur ses *Chemins*,
 „ Qu'à l'envi quelqu' *Ouvrage*.
 „ Digne de vos *Divines mains*
 „ Consacre son *Passage*.



- „ La *grace* de sa *Nouveauté*
 „ N'a point d'*attrait* qui trompe ;
 * Ces Gerbes d'Or „ La *Fable* avec la *Verité*,
 qui servét de pom- „ S'accorde en cette *Pompe*.
 mes sur l'Imperiale „ Si ces *Epics* * sont inconnus
 du premier Carosse „ A vôtre œil *incrédule* :
 désignent les fruits „ *Peuple*, apprenez qu'ils sont venus
 du Jardin des *Hes-* „ Des *Colonnes* d'*Hercule*.
 perides, & signifi- „
 ent les diverses *Ri-* „
 chesses de la dernie- „
 re *Hesperie* : Nom „

dont *Horace* appelle la Région qui comprend l'*Espagne* & le *Portugal*. C'est dans une
 partie de cette Région où *Pline* place l'Enclos de ces Nièces d'*Atlas* Prince de *Maurit*.
 & d'*Hesperie*. *Explic. Histor. des Fables* 1711. tom. 2. p. 89.



» Par tant d'Ouvrages précieux ,
 » L'un & l'autre Hemisphere
 » Ont ils concerté dans ces lieux
 » D'éternizer RIBERE ?
 » Le passant y croit , Arrêté
 » A ce riche Etalage ,
 » Que l'une & l'autre * INDE ont porté
 » Leur Or , sur mon Rivage .

* Le Portugal posséde de grands Païs dans les Indes Orientales & Occidentales.



» En Hérauts , Sacrés Nourrissons
 » De la Troupe Scavante
 » Accompagnez des plus doux Sons ,
 » Cet Entrée éclatante ;
 » Dressez cent Portiques divers
 » A sa Gloire Immortelle ,
 » Et Fermez par mille Concerts
 » Une Marche si Belle .



» Son Cours , malgré sa Dignité ,
 » Cent fois cède a la presse .
 » Que de Rayons de Majesté
 » Sur ses pas il nous laisse !
 » Le TAGE avec tous ses Trésors
 » Passe t'il en revue ?
 » Je n'en puis dans ces doux transports
 » Repaitre assez ma vie .



La Famille Royale
de Sa Maj. Portug.
Henry de Bour-
jogne, Tige des
Roys de Portugal,
Arrière petit Fils
de Robert Roy de
France.

„ *Que j'aime à voir le Favory*
„ *De ces Genereux PRINCES**
„ *Dignes Rejettons d'un HENRY a*
„ *Sorty de mes Provinces!*
„ *HENRY, dont la haute Valeur*
„ *Scût s'ériger un Throne,*
„ *Où son Sang, des siècles Vainqueur*
„ *Regne encor dans LISBONE.*



„ *Que sur mes bords fûme l'ençens.*
„ *De sa Lyre légère*
„ *Qu' APOLLON tire des Accens*
„ *Qui Célebrent RIBERE.*
„ *Que mes Palais luy soient Ouverts;*
„ *Que l'Echo de la FRANCE*
„ *Fasse Résonner l'Univers*
„ *De sa Munificence.*



Les Eaux joiënt
aux Entrées des
Ambassadeurs.

„ *Mais un Spectacle si charmant*
„ *Passe l'Art des Poètes.*
„ *Nymphes, à cét Avenement*
„ *Servez-moy d'interprètes;*
„ *Sortez de mes Flots, à ses yeux*
„ *Faillissantes Nâiades,*
„ *Marquez vôte joye en cent Jeux*
„ *Au bruit de vos Cascades.*



» Voyez, à ces vives Clartez,
 » Dans ses murs la Maîtresse
 » Et la Merveille des Citez,
 » Tressaillir d'allegressè;
 » Courez, répondez à l'honneur
 » Que je reçois du TAGE;
 » Peut-il avec plus de Splendeur
 » Honorer mon rivage?



» Roule avec l'Or, des Flots Sacrez, *
 » Des pierres Précieuses,
 » GANGE, tes bords sont moins dorez
 » Que mes rives Pompeuses.
 » De cette gloire ambitieux
 » Le TYBRE en sa contrée,
 » Auroit coulé plus Orgueilleux
 » Au Jour de telle Entrée.

* Les Peuples de
 ce Fleuve croyent
 qu'il y a quelque
 vertu Sacrée dans
 ses eaux, où ils se
 baignent par su-
 perstition; Et les
 Etrangets y vi-
 ennent puiser de
 l'eau de très loïn.
 Div. Aut. Diët. bi



» Toy même Déesse à cent Voix,
 » Qui ne peux t'en déprendre,
 » Et dans l'instant, en mille endroits
 » Te hâtes de l'apprendre:
 » Va, publie en chaque climat,
 » Cet Objet que j'admire:
 » Dis, qu'on n'en peut porter l'Eclat,
 » Moins encor le décrire.



„ Et vous, Monumens Glorieux
 „ D'un si rare Spectacle,
 „ Volez Symboles précieux,
 „ Des Temps bravez l'Obstacle.
 „ Allez, la PAIX vous Frappe au Coin
 „ De son doux Caractère;
 „ Et servez d'éternel Témoin
 „ D'un si beau Ministère.

A l'exergue des
 Médailles sont
 ces Mots PAX
 Ultrajactensis.



„ Pour moy, contrainte d'avancer
 „ Dans l'empire de l'onde,
 „ Je vais à grands Flots l'Annoncer
 „ Jusques au NOUVEAU MONDE,
 „ Jaloux d'épuiser ses Trésors
 „ Pour un si noble Usage,
 „ Il en Couvrira tous les Bords
 „ De la SEINE & du TAGE.

